

**SEPT MISSIONNAIRES DU SACRÉ-CŒUR
reçoivent le titre de "BIENHEUREUX"
COMME MARTYRS DE LA FOI.**

Les **Missionnaires du Sacré-Cœur** et toute la **Famille Chevalier** (famille spirituelle qui regroupe : les MSC, les Filles de N.D. du S.C., les Sœurs MSC et les Laïcs associés), célèbrent, en cette année 2017, leurs premiers "Bienheureux" par la Béatification de sept de nos frères MSC.

Le 8 juillet 2016, le Pape François a signé le document présenté par la Congrégation pour les Causes des Saints, déclarant Bienheureux les Pères Antonio Arribas, Abundio Martín, José Vergara, Josep-Oriol Isern et les Frères Gumersindo Gómez, Jesús Moreno et José del Amo, Missionnaires du Sacré-Cœur.

La célébration de la béatification aura lieu dans la cathédrale de Girona le **6 mai 2017**. Ce sont les premiers Bienheureux de notre Congrégation.

Ces religieux vivaient et collaboraient dans la Petite Œuvre (= petit séminaire des MSC) de Canet de Mar, près de Barcelone, pour préparer 65 jeunes à la vie religieuse et au sacerdoce. Les Supérieurs saisissaient pleinement le moment critique vécu en Espagne, et préparaient la Communauté à ce qui pouvait survenir : le martyr.

En février 1936, les élections portèrent la gauche au pouvoir, sous les couleurs du Front Populaire. Les opposants, regroupés au sein de la Phalange, favorisèrent le soulèvement des garnisons. Sous le commandement de Franco, les nationalistes prévoyaient de prendre le pouvoir par un coup d'Etat les 17 et 18 juillet, mais ils échouèrent. Par la suite, ce soulèvement se transformera en guerre civile sans merci jusqu'en 1939.

Les jours qui ont suivi le 18 juillet 1936, furent angoisse et désolation, et la persécution religieuse commença. Quelques jours après, le 21 juillet, ils virent brûler l'église paroissiale de Canet de Mar. Vers quatre heures de l'après-midi, un groupe de gens armés a violemment tapé à la porte de la maison, en exigeant l'expulsion de toute la Communauté de la Petite-Œuvre par ordre du Comité du peuple. Ils ont été conduits au parc voisin, près du Sanctuaire de la Miséricorde. Ce parc s'est converti en camp de concentration où resteraient, dûment surveillés, les religieux et les élèves de l'École Apostolique pendant deux semaines.

Le 3 août, vers cinq heures de l'après-midi, un membre du Comité s'y est présenté, a appelé le Directeur et lui a dit : "*Vous êtes en danger imminent. Le Comité a décidé de les fusiller cette nuit même. Fuyez et ne me compromettez pas. Ne craignez pas pour les enfants, rien ne leur arrivera. Nous considérerons le vieux Père comme un enfant*". À leur grand regret, les religieux ont dû abandonner les séminaristes. Deux groupes se sont formés dans la fuite : Un groupe de quatre et l'autre de sept, composé par quatre Pères et trois Frères. C'est ce dernier groupe qui a été choisi par Dieu pour lui rendre gloire par le martyr.

Le 3 août, en fuyant ceux qui voulaient les tuer cette nuit même, ils ont commencé un long chemin de deux mois vers la frontière française, par des lieux inconnus, en se cachant, sans à peine pouvoir dormir ni manger, avec du mauvais temps, mais aussi avec de l'aide charitable dans quelques fermes. Le remarquable, c'est qu'ils se soient restés toujours ensemble.

Le 28 septembre, à la tombée de la nuit, ils sont arrivés à une maison de campagne, appelée Mont-Ros. L'un des religieux s'est avancé pour demander leur chemin. Ils n'ont pas voulu s'arrêter pour manger ; ils voulaient seulement demander leur chemin pour arriver à la frontière. Ils ont suivi les indications reçues, mais après avoir marché plus d'un kilomètre, des membres du Comité les attendaient. Ils avaient été trahis... Ils ont été immédiatement attrapés et conduits au siège du Comité.

C'est ainsi que, exténués par les ennuis et les souffrances de presque deux mois de fuite par les montagnes et les ravins, innocents et sans malice, ils se sont vus suivant les traces de leur Maître et Seigneur : Jésus. Vers dix heures du soir, ils ont été conduits et livrés au Comité de Sant Joan les Fonts, Girona. À partir de là les événements se sont précipités. Ils ont été conduits à la Maison-École, où était installé le siège du Comité. Dans ce lieu, ils ont passé la nuit. Une voisine, de la terrasse de sa maison, les a vus marcher dans la salle en priant le chapelet.

Le jour suivant, le 29 septembre, entre trois et quatre heures de l'après-midi, il y avait beaucoup de gens réunis aux portes de la Maison-École. Tous ont pu voir comment les religieux, attachés, étaient tirés deux par deux. Celui qui restait seul marchait les mains attachées derrière le dos. Ils étaient en silence ; presque tous sereins. Un des plus jeunes pleurait... Le public, impressionné, gardait le silence. Un membre du comité s'est vanté d'être dur en attaquant, avec l'intention la plus mauvaise, le Pape, l'Église et le clergé : *"Pas un de votre race restera!"*.

Les détenus ont été mis dans un autobus. L'autobus s'est arrêté, avant de passer le pont de la rivière Ter. Là il y avait une maison en ruines près d'un petit talus. C'était l'endroit idéal ! Le grand moment est arrivé ! Quelques témoins qui travaillaient tout près, dans les champs, ont vu l'autocar s'arrêter et comment ils tiraient d'abord sur quatre détenus, attachés deux par deux et les poussaient vers un talus. Ils ont entendu une discussion et une décharge, et ont vu comment les quatre corps s'inclinaient en même temps. Après ils ont tiré les autres trois, les ont mis devant les morts. Ils ont subi la même mort.

Peu de minutes ont suffi pour consumer l'holocauste et le témoignage de foi.

Quelle a été l'attitude de nos frères dans ce moment décisif et sublime ? Le calvaire de ces sept religieux et les circonstances qui ont entouré leur mort nous permettent de constater un témoignage indiscutable de la fidélité à l'engagement comme chrétiens et de la pratique des Conseils Évangéliques qu'ils avaient professés.

L'après-midi même, quelques hommes du village de Serinyà, reconnus bons chrétiens, ont été obligés de porter les cadavres au cimetière du village. Ils ont été ensevelis dans deux tombes creusées à même la terre, quatre corps dans l'une et trois dans l'autre. Ce lieu a été leur lieu de repos jusqu'au 30 mars 1940, date à laquelle ils ont été exhumés et transportés au cimetière de Canet de Mer, près de la Communauté MSC.

La célébration solennelle de leur béatification aura lieu le 6 mai 2017, à la Cathédrale de Girona. La cérémonie sera présidée par le Cardinal Angelo Amato, Préfet de la Congrégation de la Cause des Saints, au nom du Pape François.

De ce jour, les reliques des martyrs reposeront et pourront être vénérées par tous les fidèles dans l'une des Chapelles du Sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur à Barcelone (rue Rosellón 175 - Barcelone).

Ces sept Missionnaires du Sacré-Cœur qui ont donné leur vie par le témoignage du martyr ont donné un sens plein à la devise de notre Congrégation :

Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus.

Salvador Murillo MSC

et Mme Emmanuelle CROZET pour la traduction de l'espagnol